



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°219 LE JEUNE HOMME RICHE COMPLÉMENT 2024

Le présent feuillet complète les feuillets N° 33, 91, 111 et 164 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2020/feuillet033.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet091.pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet109.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet164.pdf>

Homélie du P. Boris Bobrinsky
30e Dimanche après la Pentecôte 1984
Le Jeune Homme riche
(Luc 18,18-27)

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

L'évangile d'aujourd'hui fait naître en nous une certaine tristesse, de ce que le jeune homme venu interroger le Maître s'en retourne « *tristement* », incapable de prendre le chemin que lui propose le Seigneur. Il y a d'autres entretiens similaires de Jésus avec des personnes qui l'interrogent, la Samaritaine, les pharisiens, Nicodème.

Chez les uns, les paroles de Jésus provoquent une conversion, chez d'autres non. Le jeune homme riche est de ceux pour lesquels le retournement du cœur ne se fait pas. Bien qu'il ait en face de lui la sainteté totale, la lumière et la gloire de Dieu incarnées en Jésus, bien qu'il ait l'amour de Dieu offert en plénitude, – Marc précise : « *Jésus le regarda et l'aima* » –, son cœur ne s'ouvre pas, n'accueille pas cet amour, il hésite et il s'en va.

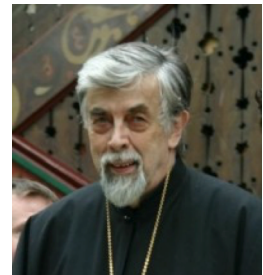
Et l'évangéliste ajoute : « *car il avait de grandes richesses.* »

Dans cet entretien, Jésus propose au jeune homme de passer de l'accomplissement des observances de la loi à la découverte de l'Évangile.

Pour passer de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle Alliance, il faut et il suffit de reconnaître, d'aimer et de suivre Jésus. Il n'y a pas d'autre chemin. Et devant ce choix il s'opère un tri entre les hommes, « *l'un sera pris et l'autre sera laissé* » (Mt 25) est-il dit de la fin des temps, mais aussi de notre temps. La Parole de Dieu traverse les familles, traverse les liens les plus intimes et sépare : les uns l'acceptent et se tournent vers le Seigneur tandis que les autres restent dans leurs richesses, mais aussi dans leur tristesse. Ce choix ne se pose pas seulement entre l'Ancienne Alliance et la Nouvelle Alliance, ni même entre les uns ou les autres, il se pose aussi à l'intérieur de nous-mêmes, nous les baptisés, nous les croyants. Le glaive de la parole de Dieu, comme dit saint Paul, pénètre au plus profond de nous et sépare même la jointure de nos os.

L'appel de Jésus s'adresse à chacun de nous, à tout instant : « *Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres. Puis viens et suis-moi* ».

C'est une parole terrible, car c'est une parole de jugement : devant elle, nous nous



sentons tous indignes, craintifs, démunis et avarés. Avarés de nos richesses, incapables de donner tout aux pauvres, ce qui veut dire faire le geste gratuit de se tourner inconditionnellement vers le Seigneur.

Il faut retenir ce regard d'amour posé sur le jeune homme, sur chacun d'entre nous sans exception ; il faut retenir la tristesse du jeune homme qui s'en va et la tristesse de Jésus le regardant partir. Combien de fois le Seigneur ne nous regarde-t-il pas avec tristesse, lorsque nous nous détournons de lui en nous refermant sur nos biens, nos avantages, nos existences terrestres, oublieux que cette existence doit s'ouvrir et être orientée vers le ciel pour que la lumière de Dieu nous illumine. La grâce de Dieu est irrésistible, mais le Seigneur ne fait pas peser de force cette grâce sur nous : il a refusé la tentation de l'autorité, en refusant à Satan de changer les pierres en pains. C'est avec son seul amour, sa seule sainteté que Dieu s'adresse à nous et nous demande de le suivre. Et chacun dans le secret de son cœur découvrira comment le suivre.

Tant que nous sommes refermés sur nous-mêmes, la vie éternelle est impossible, car la vie éternelle est la vie en Christ, c'est lui notre vie, c'est lui notre éternité. Pour entrer en lui, il nous faut dès maintenant vivre avec toujours plus de générosité, de libéralité, de gratuité et d'amour. Et la grâce de Dieu est là pour rendre cela possible.

Car à la demande angoissée des apôtres : « *mais alors, qui sera sauvé ?* » Jésus répond et nous devons sans cesse nous rappeler cette réponse : « *À l'homme c'est impossible, mais rien n'est impossible à Dieu.* »

Lorsque nous nous tournons vers Dieu, alors le miracle devient possible : c'est la rencontre avec le Seigneur, la transformation par le saint Esprit, l'illumination du salut, la vie éternelle qui nous est offerte gratuitement et en abondance, ici et maintenant. Il n'y a qu'à dire « oui » au Seigneur et se jeter à ses pieds.

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

"Un grand pasteur et théologien

le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes Tel 09 76 32 938

postmaster@revue-contacts.com

Site de la revue : <http://revue-contacts.com>